

Un « lever ».

Samedi a eu lieu le *lever* de la nouvelle bâtisse, soit fabrique d'horlogerie, que la Société anonyme Le Coultre & Cie fait édifier afin de relier l'ancien bâtiment avec la fabrique construite il y a déjà une quinzaine d'années. Tout ceux qui passeront à la Golisse pourront jeter un coup d'œil sur cette construction qui aura une grosse répercussion économique sur la contrée puisqu'elle contiendra, outre les bureaux qui occuperont un étage complet de 150 à 200 places. Quelques ateliers étant surchargés, il n'y aura guère sur ce chiffre que 125 places disponibles. De très loin, même du Solliat, on voit la tourelle surmontée actuellement d'un drapeau flottant à une hauteur de 36 mètres ; dans cette tourelle viendra se placer une sirène ou une cloche d'appel. Un seul chiffre fera comprendre l'importance de cette bâtisse : l'installation des W.-C. est devisée à fr. 16,500. Il y a cinq étages qui seront aménagés avec tous les perfectionnements modernes.

A la sortie des ateliers, samedi après-midi, après la pose du traditionnel sapin enguirlandé, une collation a été offerte au personnel dirigeant et aux anciens ouvriers. Une partie officielle à laquelle nous avons eu le plaisir d'assister, a eu lieu. Elle a été ouverte par le directeur M. Jaques Le Coultre qui a parlé à peu près en ces termes :

Mesdames, Messieurs
et chers Collaborateurs,

« Tout d'abord, laissez moi saluer la présence de M. Tissot, notre représentant et ami, à Besan-

çon, depuis passé 40 ans et le remercier d'avoir répondu à notre invitation.

Aujourd'hui, c'est jour de fête, la nouvelle fabrique vient d'être revêtue du bouquet traditionnel, première et sérieuse étape de sa construction.

Avant de fêter les braves travailleurs qui l'ont édifiée, nous nous faisons un plaisir et un devoir, ne pouvant assembler tous les ouvriers, de réunir notre personnel dirigeant ainsi que nos plus anciens ouvriers, fidèles serviteurs, qui par leur collaboration ont tous plus ou moins contribué à l'heureux développement de notre chère fabrique Le Coultre & Cie, et nous ont permis d'envisager l'éventualité d'un agrandissement.

Chers amis, cet agrandissement est là ; la construction est sous toit, je suis certain que, comme moi, chacun de vous éprouve un certain sentiment de satisfaction, d'émotion et même de fierté, de pouvoir se dire : j'y suis pour une petite part.

Vous, bons vieux et fidèles serviteurs, qui ont vu passer trois générations de patrons, ainsi que toutes les modifications ou agrandissements de la fabrique, vous êtes aussi joyeux de ce nouveaux pas en avant. Continuez paisiblement votre travail, avec l'assurance que ceux qui vous dirigent, spécialement celui qui vous parle, vous garderont une profonde reconnaissance.

Quant à la génération actuelle, elle doit prendre en somme la responsabilité de la période qui suit les inaugurations, soit : la responsabilité du

travail ; donnons-nous tous la main et ayons toujours devant nous l'entente, la confiance et l'amitié, facteurs qui nous aideront à mener à chef notre tâche commune.

Aux Dames des bureaux, qui ont pris l'initiative de confectionner le superbe bouquet, digne du bâtiment qu'il orne, j'adresse un chaleureux merci, qui est d'autant plus sincère que j'ignorais cette attention.

Retournons en arrière et accordons une pensée à la mémoire, soit mon grand-père Antoine Le Coultre, créateur de la fabrique, et M. Benjamin Le Coultre, membre fondateur. Quel plaisir serait leur partage s'ils pouvaient assister à cette journée !

Associez-vous à moi, pour porter à nos deux fondateurs, MM. Elie et Paul Le Coultre, ici présents, un vigoureux toast de santé et de bonheur ; que nous puissions encore longtemps les voir jouir de cette nouvelle construction.

Je termine en vous invitant à prendre vos verres et à boire à l'entente de nous tous et au développement de notre chère fabrique Le Coultre & Cie.

Heureux et fier de représenter le Conseil d'administration d'une manufacture aussi prospère, M. Charles Le Coultre prononce un discours se terminant par des félicitations aux employés du bureau et aux contre-maîtres qui forment le trait d'union entre la direction et les ouvriers ; qu'ils continuent comme par le passé, et cela de tout leur pouvoir, à travailler au maintien des bonnes relations entre maîtres et serviteurs !

M. Tissot retrace en quelques mots l'historique de ses relations commerciales avec la maison qu'il a l'honneur de représenter, pour la France, depuis plus de quarante années. Il considère cette journée comme le couronnement de l'édifice dont M. Antoine Le Coultre a posé la première pierre.

Au nom des visiteurs, contre-maitres et employés, M. Henri-Auguste Piguet, doyen des visiteurs, remercie en termes émus les orateurs qui l'ont précédé. Il assure la Direction de l'appui constant de tous ; il porte une énergique santé à la prospérité de la maison Le Coultre & Cie.

Cette partie officielle se termine par une série de nos chants les plus connus qui ont fait verser maintes larmes aux vétérans du travail. En résumé, ce fut une vraie cérémonie de laquelle chacun a emporté un souvenir excellent.

* * *

Le même soir, à l'Hôtel de l'Union, un banquet d'une soixantaine de couverts a été excellemment servi aux ouvriers qui ont contribué à la construction de la nouvelle bâtisse. Tout le travail s'est effectué sans accident ; beaucoup ont remarqué l'excellente tenue de l'équipe qui n'a pas faibli un seul instant ; on peut donc féliciter chaudement MM. Bianchi frères du résultat obtenu. Un point que nous n'aurons garde d'oublier c'est que le plan et la direction des travaux avaient été confiés à M. Jean Campiotti, architecte, au Sentier. Faire une bâtisse isolée, dans un style ou dans l'autre, est chose ordinaire ; mais juxtaposer une construction à deux anciennes sans que cela jure, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, c'est une autre affaire. Nous croyons pouvoir affirmer que M. Campiotti a solutionné le problème dans les meilleures conditions. La partie officielle du banquet du soir a

été très animée ; tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait. Le lundi matin, tout le monde reprenait marteau, truelle, etc., afin de pousser à l'achèvement de cette œuvre importante qui pourra s'inaugurer, espère-t-on, avant le retour des frimas.

